



MON-AGENCE.FR
vente • location • gestion • recherche

“

MON-AGENCE.FR EST UNE AGENCE IMMOBILIÈRE À TAILLE HUMAINE QUI S'EFFORCE DE VOUS ACCOMPAGNER JUSQU'À LA CONCRÉTISATION DÉFINITIVE DE VOTRE PROJET EN ALLIANT LA DIGITALISATION ET LE CONTACT HUMAIN.

CETTE SOCIÉTÉ FAMILIALE VOUS ACCOMPAGNE DEPUIS PLUS DE 10 ANS DANS L'ENSEMBLE DE VOS PROJETS IMMOBILIERS EN PROPOSANT DES SERVICES DE QUALITÉ AFIN D'INSTAURER UNE CONFIANCE DURABLE.

Rejoignez Nous !

#monagencefr



VIVEZ
L'IMMOBILIER
AUTREMENT

CONTACTEZ-NOUS

5 rue Corot 75016 Paris
01 77 37 06 30
contact@mon-agence.fr
www.mon-agence.fr

VENTE - LOCATION - GESTION - RECHERCHE

TAJAN

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

Expertises • Inventaires
Successions & Partages



Connaissez-vous la valeur de vos objets ?

Contactez-nous pour une estimation gratuite et confidentielle

Tableaux Anciens, Modernes et Contemporains, Arts Décoratifs et Design, Mobilier et Objets d'Art, Arts d'Asie et d'Orient, Estampes, Bijoux, Montres, Mode, Livres et Manuscrits, Vins, Bande Dessinée...

Du lundi au vendredi
sur rendez-vous
Ariane de Miramon
+33 1 53 30 30 68
demiramon-a@tajan.com



37 rue des Mathurins, 75008 Paris • www.tajan.com

AGREMENT N°2001-006/DU 7 NOVEMBRE 2001

L'éditorial

Les amateurs de mots croisés jonglent avec les jeux de mots ; les experts en sudoku sur l'algèbre de la base 10 ; Les finesses des contrepèteries déploient les mélanges des syllabes ou les lettres, réjouissant les grivoiseries ou faisant lever les yeux au ciel pour ces plaisirs décalés. La Bible n'est pas en reste car elle aime aussi jouer avec les chiffres et en tire des symbolismes souvent inaperçus au premier coup d'œil.

Quand nous avons fêté Pâques, nous nous sommes lancés dans un comput complexe du temps qui suit cette fête. À commencer par l'octave de Pâques. Les Hellénisants ont reconnu la racine « octo », huit en grec. L'octave est ce comput de huit jours qui va du dimanche de Pâques au dimanche suivant. Ce sont en réalité les sept jours de la création qui composent la semaine, auxquels on rajoute un jour qui n'existe que dans la résurrection. C'est le huitième jour que Jésus apparaît dans l'Évangile de saint Jean à ses disciples, non pas comme un revenant réclamant vengeance comme dans Hamlet, mais comme le messager d'une paix que le temps naturel ne contient pas. Le huitième jour est le jour d'une création nouvelle, celui de Dieu et de son règne, celui d'une vie qui dépasse le cycle de la nature.

Nous attendons ensuite quarante jours avant de fêter l'Ascension du Seigneur. Nous reconnaissons évidemment les diverses occurrences de ce chiffre, dans les récits du Déluge, dans les quarante jours que Moïse passe plusieurs fois sur la montagne sainte, les quarante ans au désert des Hébreux, ou les quarante jours de retraite du Christ dans le jeûne et le combat spirituel. Les obstétriciens savent bien que quarante est le nombre de semaines qu'une femme porte son enfant dans son sein. Il figure le passage de la conception à la naissance à une lumière nouvelle. Jésus « naît » à l'Ascension à une nouvelle réalité dans son corps humain, et signale à notre attention que nous sommes destinés non seulement à un au-delà de la mort, mais aussi à un au-delà de la création.

Enfin la Pentecôte multiplie une semaine de semaines, soit quarante-neuf jours après Pâques, le cinquantième jour comme son nom l'indique. Nous reconnaissons dans « pente » la référence au chiffre grec « cinq ». C'est un chiffre difficile à interpréter car il est parfois assimilé à un comput en années qui annonce la restauration messianique du règne de Dieu, soit en prédisant le retour d'exil des Juifs de Babylone, soit l'avènement d'une ère nouvelle. cinquante est aussi le chiffre qui sépare la traversée de la Mer Rouge du don de la Torah au Sinaï, et qui sépare la Résurrection du don de l'Esprit Saint. La fête juive et la fête chrétienne entretiennent entre elles une étroite corrélation.

Il nous est impossible de juger si c'est le symbolisme qui a pris le pas sur la réalité historique ou si ces chiffres respectent le déroulé effectif des événements. J'aurais tendance à croire que les événements du Nouveau Testament respectent réellement une mesure du temps qui est inscrite depuis longtemps dans les traditions d'Israël, comme si Dieu accepte de se couler dans les rites pour mieux se révéler, donnant à comprendre certaines réalités que seuls les chiffres expriment.

Les jeux de mots ou les jeux de chiffres ne servent pas uniquement à exercer les capacités mentales des hommes. Ils éclairent parfois l'écoulement des jours et nous offrent un éclairage étonnant sur les événements de ce temps de Pâques.

P. Antoine DEVIENNE, curé



S O M M A I R E

Journées d'Amitié p. 4-6

Le pèlerinage, une marche pour Dieu p. 8-9

Diptique de l'Ascension et de la Pentecôte..... p. 10-11

Saint Georges et le dragon p. 12

Un artiste : Luc de Moustier
Une statue : saint Joseph de la marche p. 13-15

Vivre l'écologie intégrale à Apprentis d'Auteuil..... p. 16

La foi, malgré tout..... p. 17

Informations paroissiales..... p. 18

Partageons nos joies et nos peines.... p. 18

Journées d'Amitié 2024

Les Journées d'Amitié des 26, 27 et 28 janvier 2024 ont été un réel succès grâce à chacune et à chacun, sous le regard bienveillant de notre nouveau curé, le père Antoine Devienne.

► Les Journées d'Amitié c'est trois cent soixante-cinq jours par an !!!

Les vacances de février achevées, dans la joie d'avoir réussi nos deux objectifs : l'AMITIÉ et un résultat qui permettra, cette année encore, de contribuer aux œuvres sociales de notre paroisse, le mois de mars arrive...

Les bénévoles se réunissent dès mi-mars, pour une messe d'action de grâce et un dîner partagé où l'on se raconte ses aventures, où l'on découvre les résultats financiers de ces trois jours intenses et d'où l'on se quitte avec les dates des prochaines « J.A. ».

C'est reparti !!! Surtout ne rien oublier, n'oublier personne !!!

De mars à juin, c'est la réorganisation : réunion des équipes ; discussion sur les actions à mener ; projets de nouveaux stands ; recrutement de bénévoles plus jeunes !!!

Monsieur le curé a eu l'idée, cette année, de l'ouverture d'un bar à huitres qui fut un réel succès !



Avant les vacances d'été, nous rappelons aux paroissiens, dans les FIP, qu'ils sont vivement appelés à pourvoir les stands en donnant des objets et du linge anciens, de la vaisselle, des jouets, des livres, des objets religieux et autres...



Des confitures « maison » sont également demandées.

Fin septembre, les responsables de stands se réunissent, c'est l'opérationnel qui redémarre...

Tous les bénévoles reprennent « du service » et s'organisent...

Déjà novembre et décembre annoncent les prémices de la future ambiance festive avec :

- le bridge de l'aumônerie et des Journées d'Amitié, très disputé dont le buffet est servi par les jeunes de l'aumônerie qui font preuve de beaucoup de gentillesse, tout en régaland les concurrents de gâteaux délicieux faits par eux et fort appréciés !!!

- le dîner de rentrée des bénévoles au thème prometteur, cette année encore : « Dîner du Grand Restaurant », servi par deux jeunes guides à l'efficacité redoutable...

- une prévente de cadeaux de Noël et de déguisements toujours autant appréciés de nos jeunes princesses et de nos pirates ou corsaires en herbe, fabriqués « maison » ; de parfums aux senteurs incomparables, au fond de l'église.



▷ Janvier arrive, c'est le branle-bas de combat avec deux semaines de réception des objets, période du tri dans la joie et la bonne humeur !!!



Il nous faut déballer, trier, laver, lustrer, remballer les objets de brocante, les livres, le bric et broc, les jouets, le linge ancien, les bijoux, les spécialités du Portugal, etc...

Tout ce que nous recevons nous étonne, nous surprend, nous réjouit car tout fera florès et trouvera son acheteur.

Enfin les stands sont installés, le 64 avenue Théophile Gautier se transforme alors en galerie commerciale !!!

Ajoutons à cela, la tombola du curé au profit des travaux de nettoyage du narthex de l'église dont les heureux gagnants font des envieux et les enveloppes surprises où l'on gagne à tous les coups !



Le vendredi à 14 heures, nous sommes tous sur le pont pour affronter le rush des brocanteurs à la recherche de la bonne affaire avant l'arrivée plus paisible des paroissiens, des familles, des voisins, des amis qui profitent du bar buffet tout en faisant leurs emplettes.

La fête de l'amitié paroissiale se poursuit les deux journées suivantes avec, en point d'orgue, le grand déjeuner du dimanche.

Et n'oublions pas l'accueil des enfants qui sont attendus au 2^e étage pour faire des activités ludiques telles que, notamment, du jardinage ou du maquillage, un spectacle de magie...

Le dimanche soir, clap de fin, grand remballage à tous les étages, le 64 redevient ce qu'il était auparavant.

Un immense merci à tous pour cette magnifique aventure et à l'année prochaine.

Pour l'équipe,
Françoise de Thévenard

Pour nous offrir vos dons, vous aider à libérer de certains petits meubles ou objets, un appartement de vos proches, amis ou voisins lesquels pourraient contribuer à approvisionner nos stands, tout au cours de l'année, l'équipe vous invite à vous adresser à l'accueil de la paroisse (01 53 92 26 26) qui transmettra.





© J. Barons

La paroisse Notre-Dame d'Auteuil remercie tous les commerçants donateurs de leur générosité pour les Journées d'Amitié 2024.

Rue d'Auteuil :

- N° 9 Boucherie de l'Église
- N° 11 Orfèvrerie Floutier
- N° 12 Boutique Décoration Comporta
- N° 28 Boucherie Notre-Dame
- N° 30 Confiseur Servant
- N° 30 Bijouterie Ibled
- N° 30 La Petite Épicerie
- N° 35 Boucherie Le Bourdonnec
- N° 35 Chocolatier JEFF de Bruges
- N° 40 Auberge du Mouton Blanc (Groupe Gérard JOULIE)
- N° 41 Librairie Fontaine
- N° 44 Pâtissier Le Nôtre
- N° 44 Horlogerie Barrier
- N° 46 Caviste Nicolas
- N° 48 Épicerie Fine Valette
- N° 56 Boulangerie Aux Castelblangeois
- N° 58 Fromagerie Fouchereau

Rue Girodet :

- N° 2 Maison Chou

Rue Jean de La Fontaine:

- N° 75 Fromagerie La Fontaine
- N° 75 Boulangerie d'Auteuil

Avenue Théophile Gautier

- N° 33 La Baratte des Saveurs
- N° 66 Librairie Guettier

Boulevard Murat

- N° 31 Le Congrès d'Auteuil (Groupe Gérard JOULIE)

Boulevard de Montmorency

- N° 103 bis Fleurs d'Auteuil

Rue Willhem:

- N° 22 Le Paradis du Couscous

Rue Gros

- N° 35 La Fabrique Verte

Place de Barcelone

- Le Mirabeau
- Brasserie La Terrasse
- Carrefour City

Rue Mirabeau

- N° 20 Retoucherie Suzanna Pirés

Avenue de Versailles

- N° 2 Brasserie Les Ondes
- N° 42 Une Fleur - Des Fleurs
- N° 34 Maison des Pains
- N° 118 Boulangerie Sainte-Perine
- N° 152 Moulin du XVI^e

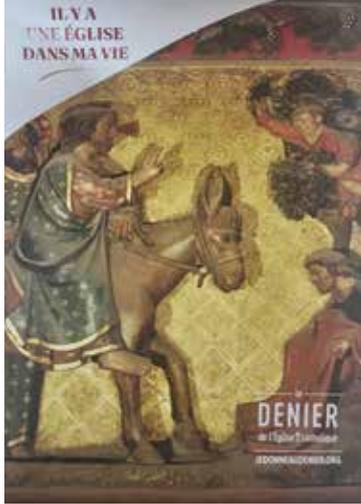
Rhum Clément

Jackie ostréicultrice sur le marché d'Auteuil

Ces dons ont été reçus par Didier de Montigny, Hélène Jacobsen, Denis Blondel, Claude de Pommerol et Armelle Bernot.



NOTRE-DAME
d'Auteuil



L'ÉGLISE VIT DE VOS DONS... ELLE NE PEUT VIVRE SANS VOUS !

Merci à tous pour vos dons si généreux,
La paroisse ne vit que grâce à eux !

« Serait-il possible que Dieu habite
vraiment parmi les hommes ? » (1 Rois 8, 27)

Le don au Denier n'est pas un geste de générosité parmi tant d'autres : c'est un acte qui témoigne de votre attachement à la vie et à la mission de l'Église catholique.

À quoi sert le denier de l'Église ?
À financer la mission, soit la vie courante de la paroisse.

Combien donner ?

Que chacun participe selon son cœur et ses moyens. L'Église suggère une contribution à hauteur de 1 à 2% de vos revenus annuels. Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 66 % du montant de votre don. Par exemple, un don de quatre cents euros vous coûtera réellement cent trente-six euros.

Pour donner, c'est très facile,
j'utilise le flash code,
je clique sur
www.denier.paris.catholique.fr
ou j'utilise les bons de soutien
sur les tables.

Notre-Dame d'Auteuil est dans Ma vie...
Elle a besoin de MOI pour vivre !

Comment donner :

- Par chèque :
à l'ordre de Notre-Dame d'Auteuil - ADP
- Par carte bancaire :
 - En flashant le code barre
 - Sur le site de la paroisse notredamedauteuil.fr
 - À l'accueil de la paroisse, 1 rue Corot
 - Aux bornes dans l'église
- Par prélèvement :
enveloppe disponible sur les présentoirs

Les travaux de la nef
et du chœur sont achevés.

La réouverture de l'église a bien eu lieu le 14 octobre dernier et le 15 octobre M^{gr} Ulrich a célébré la messe de réouverture, mémoire de sa dédicace le 20 octobre 1892.

Courant 2024 : prévision du relevage du grand orgue Cavaillé-Coll après dépollution des inévitables dépôts de plomb.

Merci à la Ville de Paris,
aux mécènes, paroissiens et
donateurs sans lesquels tout
cela n'aurait pas été possible !

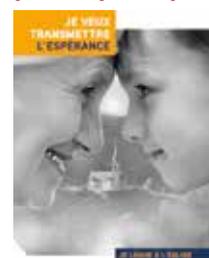
Continuez de nous aider
à financer ce grand chantier.
Nous avons encore
besoin de vous !

Chèque à l'ordre
de FND-FAPP-
Notre-Dame d'Auteuil
Vos dons sont éligibles
à une réduction sur l'impôt
sur le revenu ou l'IFI.



Pour donner,
c'est très facile

Léguer à l'Église, léguer
à Notre-Dame d'Auteuil :
pourquoi pas moi ?



**Pourquoi léguer
à l'Église ?**

Léguer tout ou partie de ses biens est une décision spirituelle forte. C'est un acte de foi et d'espérance

en la vie. C'est donner à l'Église les moyens matériels de poursuivre sa mission d'évangélisation, d'éducation, de charité, de prière... auprès des générations futures.

Quel intérêt pour ma famille ?

Quels que soient notre situation familiale et notre patrimoine il y a toujours une solution juridique et fiscalement appropriée, bien souvent « gagnant-gagnant » pour les héritiers et pour l'Église.

POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LES LEGS, donations
et assurances-vie, vous pouvez
contacter :

le curé de la paroisse, le père

Antoine Devienne :

Tél. 01 53 92 26 26

cure@notredamedauteuil.fr

l'équipe Transmission de
patrimoine du diocèse de Paris,

M. Hubert Gossot :

Tél. 01 78 91 93 37

hgossot@diocese-paris.net



Le 1^{er} vendredi du mois,
la messe du soir est célé-
brée pour les bienfaiteurs
de notre paroisse.

LE PÈLERINAGE, UNE MARCHÉ POUR DIEU



Sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle

Le pèlerinage est un acte de dévotion, de remerciement ou de pénitence. Il s'effectue au moins en partie à pied. C'est une épreuve physique et spirituelle : se « vider la tête » des soucis quotidiens et prier avec ses pieds. Le pèlerin est un marcheur de Dieu.

Cette pratique est attestée dans toutes les religions. Le plus grand du monde, est le pèlerinage hindou de la Kumbh Mela. En 2001 soixante-dix millions de participants sont venus s'immerger dans le Gange, fleuve sacré, où ils se lavent de leurs péchés pour se libérer du cycle sans fin des réincarnations.

Le pèlerinage à La Mecque qui constitue l'un des cinq piliers de l'islam a été accompli par plus de deux millions de fidèles en 2023.

Les pèlerinages chrétiens dédiés à la Vierge Marie sont très nombreux : Lourdes en France, Fatima au Portugal, Czestochowa en Pologne, mais le plus fréquenté avec douze millions de pèlerins par an, est celui de la Guadalupe à Mexico.

Trois religions en pèlerinage à Jérusalem

Jérusalem est un lieu de pèlerinage pour les juifs, les chrétiens et les musulmans. C'est un cas unique dans le monde.

Jusqu'à la destruction du Temple par Titus en 70 de notre ère, les juifs montaient en pèlerinage à Jérusalem trois fois par an pour les fêtes de Pessah (la Pâque), de Chavouot (la Pentecôte) et de Souccot (la fête des cabanes). Ces trois grandes fêtes rassemblaient les juifs de Palestine et ceux de la diaspora. L'évangéliste Luc atteste que Jésus a accompli lui aussi ce pèlerinage : « *Ses parents allaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand Il eut douze ans, comme ils y étaient montés suivant la coutume de la fête, et qu'à la fin des jours de fête ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem sans que*

ses parents s'en aperçoivent. » (Luc 3, 41-43). Les Actes des apôtres (2, 5) mentionnent aussi la foule venue à Jérusalem pour la fête de la Pentecôte, « *des juifs pieux, venus de toutes les nations qui sont sous le ciel* ».

Après la destruction du Temple, l'obligation de pèlerinage disparut mais certains juifs continuèrent à se rendre à Jérusalem pour prier devant le « Mur » (le *Kotel*), dernier vestige du Temple. L'expression « Mur des lamentations » pour le désigner a été inventée par les voyageurs chrétiens du XIX^e siècle qui voyaient les juifs déplorer la destruction du Temple et lire les *Lamentations de Jérémie*. Devant le *Kotel*, les juifs lisent les Psaumes, embrassent les pierres et glissent entre elles des petits papiers portant des prières.

Soutenue par le *Kotel* et le surplombant, se trouve l'esplanade des mosquées (*Al-Haram el-Charif*), avec la mosquée Al-Aqsa et le Dôme du Rocher qui est le troisième lieu saint des musulmans après La Mecque et Médine.

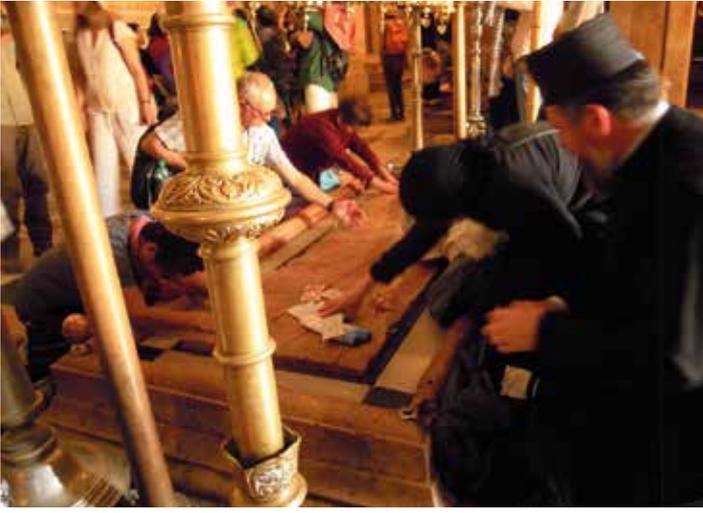
À Jérusalem, les chrétiens suivent les pas du Jésus jusqu'au Saint-Sépulcre, lieu où s'est déroulé l'événement central de notre foi : le Golgotha où Jésus fut crucifié et le tombeau vide de la résurrection. Jusqu'au IV^e siècle, aucun lieu de culte chrétien n'est attesté à Jérusalem. C'est l'empereur Constantin qui fit mettre au jour les lieux de la mort et de la résurrection du Christ. Il fit construire le premier sanctuaire. Aujourd'hui, les catholiques romains, les Grecs orthodoxes, les Arméniens apostoliques, les Syriaques orthodoxes, les

Coptes et les Éthiopiens se partagent l'espace du Saint-Sépulcre.

En entrant dans la basilique, le pèlerin voit d'abord la Pierre de l'Onction ou « Pierre de l'Embaumement », sur laquelle Joseph d'Arimathie aurait lavé le corps de Jésus et l'aurait enveloppé dans une pièce en pur lin avant sa mise au tombeau. Des pèlerins venus du monde entier, la touchent, l'embrassent, frottent sur elle images et chapelets ou posent sur elle leurs mains, voire leur tête, pour prier. Elle est entourée de lampes votives. À droite, un escalier monte au rocher du Golgotha, lieu de la crucifixion. À gauche de l'entrée, l'Anastasis est le mausolée que l'empereur Constantin fit construire en 325 pour y abriter le tombeau de Jésus, après le déblaiement des restes du forum construit par l'empereur Hadrien au II^e siècle et sa redécouverte. C'est une rotonde au milieu de laquelle s'élève un petit édifice à pilastres qui marque l'emplacement du tombeau. Remanié plusieurs fois, il ne ressemble plus à celui de Constantin, mais la file des pèlerins pour voir et toucher la banquette funéraire sur laquelle Jésus a été déposé est ininterrompue. Dans la crypte, la tradition situe la découverte de la croix que fit sainte Hélène, la mère de Constantin.

La conversion par les pieds : Saint-Jacques-de-Compostelle

Saint-Jacques-de-Compostelle serait le lieu du tombeau de l'apôtre Jacques, fils de Zébédée, frère de Jean et cousin de Jésus, mort à Jérusalem, mais dont le corps aurait été mis sur une embarcation qui se serait échouée à



Vénération de la Pierre de l'Onction, Saint Sépulcre, Jérusalem



Les juifs en prière devant le Kotel, Jérusalem,

Compostelle après avoir franchi le détroit de Gibraltar. Créé et instauré après la découverte des reliques de Jacques au début du IX^e siècle, le pèlerinage de Compostelle devient à partir du XI^e siècle un grand pèlerinage de la chrétienté médiévale mais c'est seulement après la prise de Grenade en 1492, que le pape Alexandre VI déclare officiellement Saint-Jacques-de-Compostelle lieu d'un des « trois grands pèlerinages de la chrétienté », avec ceux de Jérusalem et de Rome. Le pèlerinage à Compostelle est un des plus fréquentés au Moyen Âge. Le pèlerin porte une grande cape (la pèlerine), un chapeau aux larges bords, une gourde et il est muni d'un bourdon, grand bâton de deux mètres de long. Il parcourt trente à quarante kilomètres par jour et s'arrête dans les hôtelleries monastiques. Arrivé sur place, le pèlerin va toucher avec sa main le bâton de saint Jacques, embrasser sa statue et placer sur sa tête la couronne du saint. Au retour, il emporte la coquille et peut prendre le nom de « Jacquet » ou de « Jacquier ». Le pèlerin du XXI^e siècle est mieux équipé mais vit la même expérience. Il s'arrête lui aussi dans les sanctuaires et monastères, et fait tamponner son carnet du pèlerin. Le reliquaire de saint Jacques est situé dans la crypte de la cathédrale. Depuis les papes Jean-Paul II et Benoît XVI le mot « tombeau » a disparu des discours. Jean-Paul II parle du « mémorial » de saint Jacques sans utiliser le mot reliques et pour Benoît XVI, la cathédrale Saint-Jacques de Compostelle « est liée à la mémoire de saint Jacques ».

Aujourd'hui, les pèlerins sont de plus en plus nombreux et les itinéraires conduisant à Saint-Jacques n'ont pas changé. Les chemins de Compostelle, qui correspondent à plusieurs itinéraires en France et en Espagne, ont été déclarés en 1987 « premier itinéraire culturel » par le Conseil de l'Europe.

On distingue quatre voies en France pour rejoindre Puente-la-Reina en Espagne. La voie de Tours, *via Turonensis*, celle de Vezelay, *via Lemovicensis*, celle du Puy, *via Podiensis* et celle d'Arles, *via Tolosana*. Après avoir atteint Puente-la-Reina, tous les pèlerins empruntent le Camino francés (chemin des Francs), sentier mythique du pèlerinage. En 2023,

quatre cent quarante-six mille pèlerins sont arrivés à Saint-Jacques-de-Compostelle par le Camino francés. Cet engouement pour faire les chemins de Saint-Jacques répond à une quête spirituelle personnelle mais aussi à un besoin physique de marche à pied, de silence et de méditation dans la nature. Beaucoup de pèlerins partent seuls. C'est le pèlerinage le plus fréquenté du monde chrétien (deux cents mille pèlerins par an en moyenne) et il est considéré comme un site du patrimoine mondial par l'UNESCO.

Véronique Sot

Lire la suite sur le pèlerinage à la Mecque dans le prochain numéro (juin 2024)

Pape François : « marcher là où tout a commencé »

« Bethléem, le Saint-Sépulcre, Gethsémani... les lieux que vous avez visités, et décrits avec une intensité poétique dans ces pages, me sont revenus en mémoire avec force. Car notre foi est aussi une foi « mémorielle », qui conserve précieusement les mots et les gestes par lesquels Dieu se manifeste. Et, comme vous l'écrivez, on se rend en Terre Sainte pour « marcher là où tout a commencé ». Dans la Galilée de Nazareth et de Capharnaüm, les lieux où Jésus a grandi et a commencé Son service d'annonciation du Royaume de Dieu ; dans la Judée de Bethléem et de Jérusalem, où Il est né et où s'est accomplie Sa parabole terrestre ; dans ces lieux, vous vous êtes fait pèlerin pour toucher de vos propres mains le mystère insondable du christianisme. Ce que vous définissez avec des mots qui me touchent profondément : « l'Incarnation. Dieu a pris chair, os, voix, sang en Jésus. »

Oui, la Terre Sainte nous offre ce don : toucher littéralement de nos propres mains que le christianisme n'est pas une théorie ou une idéologie, mais l'expérience d'un fait historique. Cet événement, cette Personne, on peut encore les rencontrer ici, dans les collines ensoleillées de Galilée, dans les étendues du désert de Judée, dans les ruelles de Jérusalem...

François, Cité du Vatican, 16 février 2023

Postface à Éric-Emmanuel Schmitt, *Le défi de Jérusalem*, Albin Michel, 2023, p. 215-216,



DIPTYQUE DE L'ASCENSION ET DE LA PENTECÔTE

Seconde moitié, fin du XIV^e siècle

Musée du Louvre, département des objets d'art,
Salle 504, Aile Richelieu, Niveau 1

En ce mois de célébration, je vous propose une œuvre ludique, un petit diptyque en ivoire d'éléphant d'à peine sept centimètres de haut pour presque six centimètres de large, illustrant deux épisodes fondamentaux des *Actes des apôtres*, attribués à Luc.

► Son feuillet senestre nous offre en effet une représentation de l'Ascension du Christ et son feuillet dextre, dans une continuité logique et chronologique, une représentation de la Pentecôte.

Premier volet : l'Ascension

Commençons donc dans l'ordre par l'Ascension du Christ, relatée dans le premier chapitre. Après la Passion, Jésus, nous disent les textes, alors qu'il siège parmi ses disciples pendant un repas, « donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père », celle de leur baptême dans l'Esprit Saint. Le volet gauche de ce diptyque, tente précisément de saisir l'instanta-

néité de la scène qui suit cette déclaration. Au verset 9 en effet : « *Après ces paroles, tandis que les apôtres Le regardaient, Il s'éleva, et une nuée vint Le soustraire à leurs yeux.* » On y voit les sept apôtres entourant Marie, au centre de la composition. Seuls deux sont identifiables : à sa gauche, Jean, aux joues rebondies et à la grâce juvénile, qui porte la palme du martyr de sa main droite et Pierre reconnaissable à sa clé, à sa droite. La petite assemblée lève les yeux, petit détail amusant, typique de la verve moyennâgeuse, vers la partie inférieure du corps de Jésus, en pleine Ascension, littéralement. Cela nous rappelle ainsi que le terme d'ascension vient

du verbe latin « ascendo », signifiant action de monter, de s'élever, gravir, tant physiquement qu'honorifiquement dans la hiérarchie romaine.

L'épisode de l'Ascension est également relaté dans l'Évangile selon saint Luc au chapitre 24. D'infimes détails sont différents entre les deux versions. Dans ce texte, il est indiqué que la scène se déroule juste après la résurrection et en extérieur : « *Puis Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, Il les bénit* » (verset 50). En effet, la tradition établit que l'Ascension eut lieu sur le Mont des Oliviers, où le Christ vécut les plus fortes angoisses de Sa Passion et que Son empreinte

▷ plantaire resta gravée sur le sol au moment de son élévation. Ici, pourtant, la scène se déroule dans un intérieur, comme nous l'indiquent les trois arcs trilobés qui permettent également d'instaurer une continuité avec le volet de droite. Dans cette perspective, il choisit donc de représenter l'Ascension conformément aux *Actes des apôtres*, c'est-à-dire « au cours d'un repas ».

Toutefois, l'élévation du Christ en tant que telle, est davantage traitée selon l'*Évangile* Lucanien qui indique, plus sobrement : « *Or, tandis qu'Il les bénissait, Il se sépara d'eux et Il était emporté au ciel* » (verset 51) tandis que les *Actes des apôtres* évoquent une nuée venant Le dérober. L'iconographie de l'Ascension connut maintes variations au fil de l'histoire de l'art. Parfois saisissant la main du Père pour Se hisser dans les nuées, le Christ peut également se trouver au centre d'une mandorle portée par des anges ou encore disparaître totalement, laissant seule derrière Lui sa tunique dans une nuée.

Dans les deux versions cependant, l'Ascension marque le terme de l'action terrestre de Jésus, Ses derniers instants avec Ses apôtres. On remarque une tournure passive dans les phrases, rappelant que Son élévation résulte de la volonté de Dieu.

Second volet : la Pentecôte

Le volet de droite expose lui la Pentecôte, épisode raconté dans le livre des *Actes des apôtres* au deuxième

chapitre. Les apôtres se réunirent, cinquante jours après Pâques, nous rappelant par là-même que le mot « pentecôte », vient du grec « pantecoste » et signifie « cinquantième ». Certaines versions parlent de cénacle, la salle où Jésus-Christ se réunit avec ses disciples pour la Cène où Il institua l'eucharistie. Le mot devient par extension une salle haute et dans un sens plus littéraire, une réunion d'un petit nombre d'intellectuels, d'artistes, etc. Nous retrouvons bien Marie entourée des disciples cette fois assis, dans un espace toujours clos, surmonté donc, de ces mêmes arcs trilobés. Aux verset 2 à 4 : « *Tout à coup survint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent. La maison où ils se tenaient en fut toute remplie ; alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partageaient et il s'en posa sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.* » En effet dans cette scène, on retrouve le même désir de saisir l'instant, de saisir le temps comme suspendu dans cette apparition miraculeuse. Dans une parfaite symétrie avec Jésus Christ dans le volet de gauche, l'Esprit Saint, matérialisé sous la forme d'une colombe, apparaît au centre du troisième arc. Des langues de feu jaillissent de son bec sur les têtes des disciples inclinés pour recevoir ce don. Marie lève sa main droite dans un geste de réception tandis que Pierre la porte à son cœur.

À l'origine fête juive célébrant la remise de la Loi à Moïse, et certainement fête des récoltes avant cela pour les chrétiens, la Pentecôte célèbre la naissance de l'Église en tant que communauté. C'est par ce don de l'Esprit Saint que les apôtres ont la force d'évangéliser toutes les nations, de répandre la Bonne Parole parmi les peuples, délivrés de toutes peurs et de tous obstacles, notamment celui de la langue. En effet, ils reçoivent à cet instant la capacité de parler d'autres langues. On peut y voir une réponse à l'épisode de la tour de Babel : les peuples divisés se retrouvent ainsi unis « jusqu'aux extrémités de la terre ». La Pentecôte représente aussi la conclusion de la présence du Christ sur terre.

Par sa petite taille, le diptyque était certainement usité comme support de dévotion privé. Le rendu fin et délicat des drapés et des expressions, l'impression de profondeur de l'espace et la finesse de son exécution expliquent qu'il soit mentionné dans l'inventaire du trésor de Charles V, établi en 1380. Son élégante beauté illustre une floraison artistique sous le règne de Charles V (1364-1380) dans un XIV^e siècle troublé par les guerres et traumatisé par la peste. En effet, le mécénat de ceux qu'on appelle « les princes aux fleurs de lys », Charles V, grand collectionneur, bibliophile et constructeur, ainsi que ses trois frères et ses descendants, a représenté un véritable moteur pour les arts.

Marion Desramaut

LA GRANDIÈRE
IMMOBILIER

Estimation | Vente | Gestion | Location | Viager



79, avenue Mozart – 75016 PARIS – Tél. : 01 42 24 77 00
mozart@lagrandiere-immobilier.fr – www.lagrandiere-immobilier.fr



SAINT GEORGES ET LE DRAGON

Si saint Georges est devenu aussi rapidement légendaire et pour que les orientaux l'aient appelé « le Grand Martyr » il faut que les circonstances de sa mort aient été spectaculaires.

Un jeune noble de santé fragile

Georges de Lydda, est un martyr du IV^e siècle, selon la tradition de l'Église catholique et des diverses Églises orthodoxes. Il serait né vers 275/280 à Mazaca, (Kayseri, Césarée) en Cappadoce, Turquie, dans une famille chrétienne et noble. De santé fragile, le bébé est baptisé dès sa naissance. Son père y est venu pour servir dans l'armée romaine, il meurt lorsque Georges a dix ans. Sa mère, originaire de la province de Syrie-Palestine, retourne alors en Judée à Lydda (Lod) en Palestine.

Devenu à quinze ans officier de l'armée romaine à Nicomédie où il s'est rendu, il y est promu tribun par l'empereur Dioclétien qui le prend dans sa garde. Élevé préfet, il est chargé des relations entre les autorités romaines et les populations locales. Les persécutions contre les chrétiens ayant repris à grande échelle, un édit de l'empereur du 24 février 303 ordonne la destruction des lieux de culte et églises, la première étant celle de Nicomédie.

Georges tente vainement d'en dissuader Dioclétien. Il lui remet alors ses armes et retourne auprès de sa mère, mourante. Après sa disparition, il distribue ses biens aux pauvres et à cause des persécutions, retourne à Nicomédie.

Georges et le dragon

De nombreux artistes ont représenté saint Georges terrassant un dragon : Raphaël, Donatello, Uccello pour ne citer qu'eux. Sa légende remonte au Moyen-Âge et raconte que de passage en Libye, il apprit qu'un effroyable animal vivant dans un lac près de la ville de Silène terrorisait la population. De son souffle enflam-

mé il anéantissait tout autour de lui. Ils étaient arrivés à le calmer en lui offrant une brebis pour repas. Mais bientôt il fallut lui déposer une jeune fille, tirée au sort... Ce jour-là la fille du roi est désignée. Georges décide de le combattre. Il s'avance au-devant de la bête, fait le signe de croix et la défie. L'animal se jette en avant gueule ouverte et avec sa lance saint Georges le tue.

En réalité lors de son voyage de retour vers Nicomédie, il apprend qu'une bande de pillards perses sévit avec à sa tête un certain Nahfr, dont le nom signifie serpent ou dragon. Abrisés dans les marais ils ont soumis la population dont ils exigent des brebis ou même un esclave, quand on vient à manquer de cet animal. En échange de la conversion de ceux qui sont terrorisés, Georges tue Nahfr d'un coup d'épée ; sans chef, la bande de pillards se disperse.

De retour à Nicomédie, Il va voir et soutenir les chrétiens emprisonnés. Dioclétien lui enjoint de cesser et de revenir auprès de lui. Georges refuse et casse la tablette où figurait l'édit impérial du culte à Apollon. Pour cet acte, il est emprisonné puis soumis à de nombreux supplices auxquels il survit ce qui lui attire de nombreuses conversions, dont celle de la femme de Dioclétien, Prisca ! Et celle de son gardien de prison.

Pour faire cesser ces agissements, il est condamné à mort : à l'âge peut-être de vingt-deux ans il est décapité le 23 avril 303.

Saint Georges

Les débuts de sa vie ont été racontés dans la *Passio sancti Georgii* du pseudo-Pasicratès (ou Pasicrate ou Passecrate), ainsi que dans le

Decretum Gelasianum de 496, attribué au pape Damase I^{er}, classé comme œuvre apocryphe. Mais dès le IV^e siècle, des récits de pèlerins et des dédicaces d'églises sont attestés. C'est l'empereur Constantin le premier qui lui fait élever une église à Constantinople. Une autre est édifée en Syrie. On n'en comptera pas moins de quarante au siècle suivant en Égypte. Puis des sanctuaires et des autels lui sont érigés, à Ravenne, Rome, en Germanie et en Gaule mérovingienne.

Il est fêté le 23 avril par l'Église catholique, mais le 23 novembre en Géorgie et le 6 novembre dans les Balkans.

Il est représenté en chevalier en armure, tenant une lance ou une épée, avec sa croix, un dragon à ses pieds.

Son nom, d'origine grecque, signifie cultivateur (travailleur de la terre, Ge Ergon). Il est le saint patron des hallebardiers, fabricants d'armes, cavaliers, chevaux, militaires, scouts, lépreux et... maris ! Et de Géorgie, d'Angleterre, des villes de Gênes et Ferrare. On l'invoque contre les dermatoses, la peste.

Et ce jour-là a donné lieu à de nombreux dictons. Tout d'abord (pour la rime ?) il est associé à l'orge :

Pour la saint Georges, sème ton orge,

Pour la saint Marc, il est trop tard.

Il faut se rappeler que saint Marc est fêté deux jours après, le 25 avril.

La pluie de ce jour était néfaste aux fruits à noyaux :

S'il pleut le jour de la saint Georges

Il n'y aura ni guignes ni bigarreaux

Mais on pouvait aussi redouter un retour de l'hiver, avec neige, gelée blanche ou grésil :

Entre Georges et Marquet

Un jour d'hiver se met !

Janine Aubouy-Dutreix

UN ARTISTE : LUC DE MOUSTIER

UNE STATUE : SAINT JOSEPH DE LA MARCHE

Encore une statue de saint Joseph, mais pourquoi donc ? Un homme habillé d'une tunique laissant voir des jambes musclées, présente un visage jeune aux traits marqués, des cheveux courts, et non pas cachés par une longue barbe et une chevelure blanche. Un père porte sur ses épaules son enfant qui lui montre le chemin de sa main droite, tenant une fleur de lys dans l'autre.



© FR. Saletfran

Luc devant son atelier à Boulogne

► *L'accent est mis sur la maturité du père et non sa vieillesse, et leur tendre complicité. Un couple émouvant. Qui ne se souvient d'avoir été porté sur des épaules quand il était enfant et de la joie mêlée de peur de découvrir le monde de si haut, sous la protection paternelle bienveillante ? Qui n'a pas un jour porté un jeune enfant, fierté et plaisir partagés par les deux partenaires ? Ici, c'est saint Joseph, un modèle de père vigoureux et en mouvement. Mais pourquoi cette statue, si différente de toutes les représentations traditionnelles de Joseph ?*

Le pèlerinage des pères de famille à Cotignac

Saint Joseph a reçu le titre de saint patron des pères de famille et des travailleurs en 1889, décerné par le pape Léon XIII. Il représente un père idéalisé, un modèle pour des pèlerinages de pères de famille. L'aventure a commencé à Cotignac dans le Var en 1976, et se poursuit alternant temps de partage et de prière durant vingt à quarante kilomètres ou bien davantage. Au cours des années, le groupe initial d'Aix-en-Provence n'a cessé de grossir pour devenir le pèlerinage en Provence des pères de famille, et s'étendre à toutes les provinces. En 1985, cinq mères de famille, contrariées de ne pouvoir marcher avec leurs époux, organisent leur propre pèlerinage, en partant d'Aix-en-Provence. Il ne leur faudra que trois ans

pour être plus nombreuses que les pères de famille.

Les pèlerinages ont lieu le dernier week-end de juin ou le premier de juillet, selon les diocèses. L'objectif est de confier à Dieu les familles et les projets : prendre le temps de méditer sur la vocation de père, d'époux et de serviteur de la famille en marchant en groupe.

« Chaque année le pèlerinage est une bulle d'air dans ma vie d'homme, d'époux et de père de famille. Un temps de fraternité, un temps de joie, mais aussi d'intériorité. L'occasion pour moi de faire le point sur ma vie, de prendre du temps pour Dieu, de m'arrêter. » Jean, un pèlerin.

Actuellement on en compte une soixantaine : Normandie, Auvergne, Pyrénées, Bretagne, Dauphiné, et Vézelay jusqu'à l'Île de La Réunion. Plus de dix mille pères de famille marchent, chantent, partagent, prient et parfois se convertissent. À Auteuil, les pères de famille partiront du 28 au 30 juin pour le Mont Saint-Michel sous la houlette du père Olivier Derlincourt et du diacre Philippe de Francqueville.

Le pèlerinage des pères de famille

existe aussi à Paris sur une journée depuis 2011, à l'occasion de la fête de saint Joseph célébrée le 19 mars : un temps fraternel de partage par chapitres, petits groupes de trois à dix, sous la houlette du père Jean-

Philippe Fabre alors aumônier, suivi d'une veillée à la basilique de Montmartre où les familles les rejoignent. Cette année, le samedi 16 mars, la marche de Saint Joseph a été présidée par M^{sr} Antoine de Romanet sur le thème : « Apprendre à prier avec saint Joseph ». Deux mille hommes chantaient à Saint Augustin. Un groupe de quinze pèlerins s'est rerouvé avec notre curé, le père Antoine Devienne, marchant jusqu'à Saint-Augustin puis Montmartre.

www.marche-de-st-joseph.fr

Une statue de saint Joseph pour les pères du XXI^e siècle

Luc de Moustier, auteur d'une première sculpture monumentale, la Sainte Famille, (saint Joseph, Marie et saint Jean-Baptiste) réalisée dans la cave de l'église Saint-Honoré d'Eylau, sur la commande de son curé, et destinée à être placée sur le parvis, n'avait plus d'atelier pour continuer son travail. Priant alors saint Joseph avec son épouse, il a la joie de trouver un atelier à Boulogne où il s'installe en 2015.

En 2016, après la marche des pères, Luc propose à l'un des organisateurs, sur le parvis de la basilique d'Argenteuil où est exposée la tunique du Christ, la réalisation d'un saint Joseph portant l'enfant Jésus sur ses épaules, plus moderne et dynamique. Un accord de principe est conclu en juin. Pendant l'été, Luc découvre à la sortie d'une messe un garçonnet



© Luc de Moustier

Esquisse de St Joseph



© Luc de Moustier

St Joseph et Jésus à l'établi



de trois ans, pétillant de malice, qui le touche, et demande aux parents s'ils acceptent que leur enfant serve de modèle pour une statue de l'enfant Jésus. La position des bras est choisie : non pas un bras en l'air, ni bénissant, mais la main droite, l'index tendu vers l'avant indiquant le chemin, l'autre tenant une fleur de lys, symbole de royauté et de chasteté. Dessins, photos, esquisses se succèdent. Pour la tête de Joseph, encore à une messe, Luc repère un jeune étudiant à Dauphine qui accepte de poser. Un autre modèle est choisi pour l'attitude et une ébauche naît. En septembre, l'esquisse est présentée à l'équipe d'organisation des pères de famille, qui la juge trop statique. Une semaine plus tard, le modèle est convoqué et plusieurs poses proposées. L'un suggère de lui faire monter les marches qui mènent au sanctuaire de Cotignac. La mise en scène est aussitôt adoptée à l'unanimité, et la taille limitée aux dimensions d'un coffre de voiture (1,75 m). À l'automne, la confection des armatures avec un grillage donne un premier volume, entouré de filasse trempée dans du plâtre liquide, puis l'esquisse en terre prend forme jusqu'au juste volume : un plâtre est réalisé, à l'exception des mains et des pieds en terre, et pour finir les tuniques, sur le modèle de

celle du Christ exposée à Argenteuil, viendront habiller la sculpture. La première statue en plâtre tout juste patinée n'est terminée qu'en mars 2017, une semaine avant la marche dans Paris, où elle est présentée aux pèlerins et remporte un vif succès, mais fragile, elle se révèle peu transportable.

En juin 2018, la communauté des frères de Saint-Jean demande une nouvelle statue en résine de béton destinée à l'entrée du sanctuaire de Cotignac. Dans le même moule, moins fragile et moins lourde, elle est fabriquée la même année. À Cotignac, voyant un handicapé sur une Joëlette, (chaise à porteur munie d'une seule roue, utilisée par les pères blancs en Afrique et conçue en 1988 par Joël Claudel, un accompagnateur en montagne), Luc décide d'en fabriquer une, mais l'épidémie de Covid empêche tout pèlerinage.

En 2021, une année saint Joseph est décrétée par le pape François, et lors de la marche des pères, Arnaud Bouthéon, engagé dans l'œuvre des Chevaliers de Colomb, suggère de traverser la France à pied avec la statue. Le pèlerinage reprend donc avec la nouvelle statue. Chaque jour, deux cent cinquante adultes et enfants escortent saint Joseph jusqu'à Cotignac. Sur la route, des passantes s'exclament :

« Votre saint Joseph regarde à gauche comme pour attirer les gens qui sont au bord du chemin et les inviter à suivre la direction que Jésus montre. »

La statue est placée à l'entrée du sanctuaire, face à celle d'Hélène de Laage (cf. Campanile N° 306) : *« Cette nouvelle représentation de saint Joseph contient le signe d'une paternité très masculine, courageuse, engagée et forte. Son but et sa finalité, c'est le chemin qu'indique son divin Fils. »*

D'autres répliques sont fabriquées dans de plus petites dimensions et commercialisées.

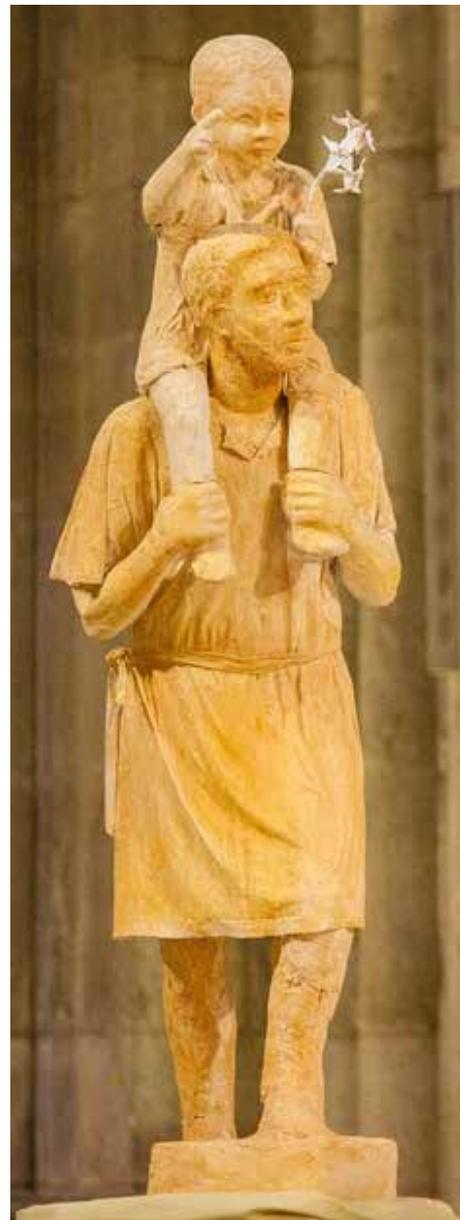
En 2023, une autre sculpture voit le jour, saint Joseph à l'établi et Jésus enfant, debout sur un petit marchepied, travaillant sous le regard de son père : commande d'un prêtre chargé du Bon Conseil (Patronage au cœur de Paris pour trois mille enfants et leurs familles). Des prières pour l'obtention du crédit exaucées, l'esquisse approuvée par le conseil d'administration, la réalisation en bronze (1,50 m de haut) s'achève au printemps 2024.

Ingénieur, inventeur, aquarelliste et sculpteur

Luc de Moustier a changé de vie pour devenir artiste. À la suite d'un burn-out et d'une révélation lors d'un voyage en Terre Sainte, il réalise l'urgence de renoncer à son ancien



Montée des marches à la basilique de Montmartre



Saint Joseph de la marche

mode de vie et d'accepter sa vocation. D'abord peintre aquarelliste, il dessine tout ce qu'il voit, privilégiant le mouvement et le portrait. Après des années d'aquarelle, une nouvelle révélation lui permet de découvrir le bonheur de sculpter l'être humain à partir de modèles vivants, pour célébrer la beauté de la création.

Pour expliquer ce passage de l'aquarelle à la sculpture, il raconte : *« Vingt années d'aquarelle m'ont mené à la sculpture, l'ombre et la lumière sont mes guides. Cherchez la lumière, disait mon maître Joël Pommot, et quand vous aurez trouvé la lumière alors peut-être la ressemblance sera là. »*

L'aquarelle c'est l'instantané, tandis que la sculpture, c'est le temps, il faut s'arrêter pour contempler et donner la vie, mais en restant modeste, sans se prendre pour le créateur : *« À partir d'un modèle, la présence, la vie m'inspirent, mais je n'en suis pas responsable : je ne suis pas l'auteur, mais seulement l'interprète, comme si je jouais ma partition. »*

Signifier la lumière avec quelques taches de pigment, et donner vie à la matière par la lumière, un challenge qui demande du talent et renouvelle la statuaire, jusqu'à la représentation de saint Joseph plus vivant et proche.

« C'est par lui que tout est venu

à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. » Jean 1, 3-4

L'artiste transmet aussi sa passion et son savoir-faire en donnant des cours de dessin *« Modèle en mouvement »*, dans une école de dessins animés (Georges Méliès) et des cours de modelage/moulage dans son atelier.

Un grand merci à Luc pour sa disponibilité et sa bienveillance.

Pauline de Flers

Œuvres religieuses : Sainte Famille, 2014 ;
Saint Bruno et saint Hugues, mars 2019 ;
Le fils prodigue, mars 2020 ;
Saint Joseph de la marche, 2018 ;
Saint Joseph et Jésus à l'établi, 2023.

Le temps du visage, M^{re} Rey,
Ed. de l'Inférieur,
24 aquarelles de Luc de Moustier
Le journal d'un pinceau

<https://journaldunpinceau.jimdofree.com>

Prière de l'artisan

Seigneur, ne me laisse jamais oublier que tout savoir est vain sauf là où il y a du travail, et que tout travail est vide sauf là où il y a amour, et que tout amour est creux qui ne me lie à moi-même et aux autres et à Toi Seigneur ! Enseigne-moi à prier avec mes mains, mes bras et toutes mes forces. Rappelle-moi que l'ouvrage de mes mains T'appartient et qu'il m'appartient de Te le rendre en le donnant ; que si je le fais par goût du profit, comme un fruit oublié je pourrirai à l'automne ; que si je le fais pour plaire aux autres comme la fleur de l'herbe je fanerai au soir ; mais si je le fais pour l'amour du bien, je demeurerai dans le bien ; et le temps de faire bien et à Ta gloire, c'est tout de suite, Amen !

Prière préférée de l'artiste, des copistes et enlumineurs du haut Moyen Âge, sans doute d'origine anglaise. Naissance et splendeurs du manuscrit monastique du VII^e au XII^e siècle, Gilberte Garrigou.



© Yann Castanier / Apprentis d'Auteuil

Élèves de l'école hôtelière Sainte-Thérèse (Paris 16^e) dans le jardin potager du restaurant d'application

VIVRE L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE À APPRENTIS D'AUTEUIL

Pour Apprentis d'Auteuil, inscrire sa mission éducative dans une dynamique de responsabilité sociétale est au cœur de son ADN depuis sa création.

S'appuyant sur l'encyclique *Laudato Si'* du pape François, Apprentis d'Auteuil a fait de l'écologie intégrale une de ses orientations stratégiques.

► Interview d'André Altmeyer, directeur général adjoint d'Apprentis d'Auteuil

Pourquoi la fondation a-t-elle fait de l'écologie intégrale un de ses cinq axes stratégiques ?

André Altmeyer : Dans *Laudato Si'* le pape François dénonce la « culture du déchet » de nos sociétés de surconsommation qui polluent et abîment la planète, la rendant invivable pour des millions de nos frères et sœurs en humanité les plus précaires. Rejetés aux périphéries de nos sociétés comme on jette des produits trop abîmés ou qui ne correspondent plus aux standards du moment, ils sont d'ailleurs les premières victimes de l'accélération du dérèglement climatique. La mission d'Apprentis d'Auteuil, depuis près de cent soixante ans, est d'aller vers ces jeunes et ces familles les plus vulnérables. Elle consiste à les accompagner pour leur permettre de prendre confiance en eux, de développer leurs talents, et de s'insérer dans la société et le monde du travail pour, ensemble, la rendre plus juste, plus solidaire et plus fraternelle. Encore faut-il que « notre maison commune » comme l'écrit le pape, reste durablement viable. Nous nous sommes sentis appelés par lui à nous engager plus avant dans l'éducation et la formation des jeunes aux enjeux de l'écologie intégrale, en mobilisant nos collaborateurs et dans des choix de fonctionnement qui soient de plus en plus cohérents avec ces enjeux. D'ailleurs les jeunes collaborateurs sont très moteurs sur ces enjeux fondamentaux, c'est réjouissant.

Comment ce sujet s'incarne-t-il concrètement à Apprentis d'Auteuil ?

A. A. : Il s'agit au fond de vivre et

de faire vivre notre projet éducatif à travers nos choix de projets, nos activités, nos modalités d'action. Je pense aux initiatives d'éducation à la paix, de formation à la médiation, aux échanges interculturels, aux projets de solidarité et de coopération internationale, au programme de développement humain et spirituel. Je mentionnerai aussi toutes les actions conduites avec les jeunes pour les sensibiliser au respect de leur environnement de vie, à la biodiversité, à une alimentation équilibrée et une consommation plus responsable. Apprentis d'Auteuil mesure son empreinte carbone et intègre dans ses choix de réhabilitation de ses établissements et de développement, des critères écologiques exigeants. Nous comptons désormais plusieurs campus éducatifs et écologiques, comme celui de Saint-Philippe à Meudon par exemple et notre offre de formations pour les jeunes se développe aussi en ce sens.

Quel sens donnez-vous à l'écologie intégrale ?

A. A. : Dans cette encyclique, le message du pape embrasse l'humanité toute entière et s'adresse à toute personne de bonne volonté. Chacun et ensemble, à tous les niveaux, nous pouvons agir concrètement. En tant qu'œuvre de l'Église catholique, reconnue d'utilité publique depuis 1929 pour son action auprès des jeunes et des familles, nous nous engageons à leurs côtés en prenant en compte toutes les dimensions qui font leur humanité. Notre objectif est de leur permettre de trouver toute leur place et de s'engager en responsabilité dans la société face à tous les enjeux de notre temps.

Quelle planète laisserons-nous à nos enfants ? Quelle jeunesse laisserons-nous à notre planète ?

A. A. : Pour Apprentis d'Auteuil, donner sens à l'écologie intégrale, c'est ne négliger aucune de ces deux questions, et c'est œuvrer concrètement en considérant jour après jour que « tout est lié, tout est donné, tout est fragile » comme le dit encore le pape François.

Propos recueillis par
Apprentis d'Auteuil

Qu'est-ce que l'écologie intégrale ?

L'écologie intégrale nous invite à prendre soin des relations que nous entretenons en tant que personne : à soi-même, aux autres, à l'environnement et à Dieu. Elle nous appelle ainsi à transformer certains de nos comportements pour une vie meilleure, durable, plus juste et fraternelle, avec un grand respect de notre environnement.

« Étant donné l'ampleur des changements, il n'est plus possible de trouver une réponse spécifique et indépendante à chaque partie du problème. Il est fondamental de chercher des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature » (*Laudato Si'* §139).

LA FOI, MALGRÉ TOUT

La quête spirituelle est toujours bien vivante. Croire est un acte personnel, qui touche notre existence dans sa profondeur, fait appel à la confiance et nous engage auprès des autres.



La messe à Notre-Dame-d'Auteuil dans toute sa beauté retrouvée

► La foi se fraye autant de chemins qu'il y a d'individus. Certitude et contestation s'y croisent et elle peut être, nous dit le pape Benoît XVI, une « foi de seconde main » à l'exemple de ces Samaritains curieux et sceptiques, auxquels une femme relate sa rencontre avec Jésus lorsqu'il lui demande de l'eau et qu'elle reconnaît en Lui le Messie. Les yeux des Samaritains s'ouvrent : « Maintenant nous savons que Celui-ci est le Sauveur ». La confiance vient à bout de l'obscurité. Thomas d'Aquin décrira la foi comme un processus intérieur : « La lumière de la foi conduit à la vision » (Benoît XVI, *Touché par l'invisible*, édition Parole et Silence, 2008).

Spiritualités sans Dieu

Notre époque est traversée par la prolifération de croyances diffuses et par une offre idéologique extensible, traditions mystico-ésotériques, philosophies orientales, sectes, communautés autour d'un gourou...

Ces expériences de recherche révèlent un besoin de réenchanter le monde. Spiritualités sans Dieu, elles sont souvent portées à travers les réseaux sociaux qui font leur succès ; qu'il s'agisse de valeurs soft ou hard, douces ou dures, l'individu-roi y est au centre, il exprime ses aspirations et ses émotions, il a besoin de rites chaleureux.

De souplesse aussi. Les religions d'aujourd'hui veulent s'adapter à la modernité en proposant une sorte de morale humaniste sans autorité dogmatique, sans institution, sans référence au divin ; les pratiques cessent d'être régulières et le relativisme ou l'indifférence gagne du terrain ; la méditation fait partie de la santé mentale comme si les choix et les expériences

personnelles se valaient toutes. Religions à la carte, a-t-on dit.

En même temps, sur un autre registre, un monde surgit où la science et la technique ne cessent de repousser leurs limites. Le monde du « virtuel » qui s'installe dans notre quotidien fait préférer les satisfactions immédiates à la complexe réalité : les informations au rythme accéléré finissent par remplacer le savoir ; on communique plus qu'on ne se lie. L'ère numérique et l'intelligence artificielle offrent de nouveaux outils dont on ne mesure pas toujours les conséquences sur la place et l'avenir de l'être humain. Le jugement est fabriqué par le poids de la publicité ou la persuasion des influenceurs et la liberté risque fort d'être amputée. Toute avancée technique pose question ; elle peut finir par être destructrice si elle déshumanise la société.

Le travail de l'espérance

Face à ce monde en constant progrès technique, la pratique religieuse résiste, au point qu'on a pu parler du « retour de Dieu ». Sur les quelques huit milliards de la population mondiale, la demande religieuse se répartit en cinq principales religions. Christianisme : deux milliards quatre cent mille ; Islam : deux milliards deux cent mille ; Hindouisme : un milliard ; Bouddhisme : cinq cent sept millions ; Judaïsme : treize millions (2019-2020, sources *Pew Forum*). Le christianisme garde la position en tête, mais les pronostics pour la fin du siècle prévoient une expansion supérieure de l'Islam.

La science ne peut pas tout : nous désirons une vie qui ne soit pas atteinte par la mort. « La temporalité chrétienne met en son centre une sorte

de confrontation à la mort et au vide » au terme de laquelle est inaugurée une nouvelle dimension de l'être et de la vie. Au Samedi Saint, les apôtres ont connu le silence de Dieu et vécu une expérience tragique du deuil et de la désolation (X. Thévenot, *Avance en eau profonde*, 1997). Qui n'a vécu cette expérience de l'absence, du désarroi ?

Alors commence « le travail d'espérance ». L'Encyclique de 2007 du pape Benoît XVI relie l'espérance à la foi, la foi étant « une disposition constante de l'Esprit grâce à laquelle la vie éternelle prend naissance en nous et où la raison est portée à consentir à ce qu'elle ne voit pas ». Connaître Dieu, apprendre à distinguer Sa voix, c'est déjà espérer. Dieu est le Dieu des vivants, l'Esprit aiguise le discernement, vivifie chaque existence, chaque adhésion personnelle.

Par-delà les crises qui ont traversé l'institution ecclésiale, nombre d'expériences et de témoignages convergent vers un authentique renouveau. Les secousses de l'âme peuvent devenir « une occasion de croissance » et une paix qui apporte l'harmonie : haltes spirituelles, hausse des demandes de retraite aux monastères, pèlerinages, communautés charismatiques, actions caritatives, groupes de prière, le chantier est vaste, les témoignages spirituels abondent et rien n'est exclu de la présence universelle de l'Esprit.

Évoquons ces mots d'Etty Hillsum, avant de mourir déportée : « Je suis désormais toute seule avec Dieu. Si les turbulences sont trop fortes, il me restera toujours deux mains à joindre et un genou à fléchir » (*Une Vie bouleversée*, Journal, 1941-1943).

Sabine Melchior-Bonnet



INFORMATIONS PAROISSIALES

Messes dominicales

Samedi et veille de fête : 18h30

Dimanche et jour de fête : 9h00, 10h30, 12h, 18h30
21h30 à la crypte

Messes en semaine

Lundi 19h00

Mardi au vendredi : 7h45 (en périodes scolaires)
9h30 et 19h00
Samedi 9h30

Du mardi au vendredi :

Laudes à 9h00 à la crypte (en périodes scolaires)

Du lundi au vendredi : chapelet à 18h00,
dans la chapelle de la Vierge

Confessions

Dans le bureau d'accueil dans l'église.

Du mardi au vendredi de 17h30 à 18h45,
(En vacances scolaires de 18h à 18h45)

Samedi de 10h00 à 11h00



L'église, la chapelle Sainte-Bernadette
et la crypte sont équipées

d'une boucle magnétique pour malentendants.

L'église et la chapelle Sainte-Bernadette sont équipées
d'une rampe pour personnes à mobilité réduite.

Bulletin bimestriel

de la paroisse Notre-Dame d'Auteuil

4 rue Corot - 75016 Paris

Tél. : 01 53 92 26 26

Fax : 01 42 30 50 01

paroisse@notredamedauteuil.fr

www.notredamedauteuil.fr

Directeur de la publication :

Père Antoine Devienne

Direction artistique : Nadège Ray

Comité de rédaction : Père Antoine Devienne ; Henri Dugué ;
Janine Aubouy-Dutreix ; Marion Desramaut ; Pauline de Flers ;
Marie-Claire Gilbert ; Sabine Melchior-Bonnet ;
François Porté ; Michel et Véronique Sot.

N° de commission paritaire : 70501 – ISSN 2118-8351

Dépôt légal : Mars 2024 – 240333C

Imprimeur : Primo 04 77 93 99 56

Crédit photos : Paroisse Notre-Dame d'Auteuil

PARTAGEONS NOS JOIES ET NOS PEINES DU 1^{ER} FÉVRIER AU 31 MARS 2024

Février

Obsèques : Nicole Baudouin, Angélique Lenain,
Jean-Louis Leyjour, Catherine Bourdrel de Contes,
Frédérique Sarocchi, Denise Bourachot, Rosa Eloy,
Marie Cottonec

Mars

Baptêmes : Olivia de Bentzmann, Louis Gratiolet,
Victoria de Bentzmann, Inès Roussey, Paul Piccoli,
Gabriel Boutges, Aurore Jeannin, Ernest Pouneau,
Hugues Poyet, Amélie Staquet, Julien Garcia,
Morgane Julienne, Nadia Venturelli, Tom Ciffréo,
Livia Feisthauer, Neil Balandraud, Octave Pichard

Obsèques : Robert Turberg, Renée Beaux,
Sylvianne Derycke, Jacqueline Rey,
Dominique Peronne, Marie-Laure Chevalier,
Geneviève du Lac de Fugères



Prière au Saint Esprit

Respire en moi, Saint Esprit
afin que je pense ce qui est saint.
Agis en moi Saint Esprit
afin que je fasse ce qui est saint.
Attire-moi, Saint Esprit,
afin que j'aime ce qui est saint,
Affermis-moi, Saint Esprit,
afin que je garde ce qui est saint.
Garde-moi, Saint Esprit
afin que je ne perde jamais
ce qui est saint.

Saint Augustin

LA DROGUERIE DU MARCHÉ DE PASSY



Conseils en produits d'entretien
Produits d'ébénisterie,
métaux précieux, marbre,
tomettes, grès, etc...

Livraison voir condition en magasin

01 42 24 72 12

M^e La Muette ou Passy

1, RUE BOIS LE VENT - 75016 PARIS

marché de Passy face au Mac Donald

www.ladroguerie dumarche.fr - misyl11@yahoo.fr



Gerson

ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT



MATERNELLE | ÉCOLE | COLLÈGE | LYCÉE

Accueil enfants précoces

31, rue de la Pompe - 75116 PARIS

Tél. 01 45 03 81 00 - www.gerson-paris.com

Depuis 1963 Experts-Spécialistes du

VIAGER

De père en fils

Bruno et Nicolas LEGASSE

Viager occupé ou libre

Vente occupée, avec capital, avec ou sans rente



Estimation Gratuite

Legasse
VIAGER
DEPUIS 1963

47, avenue Bosquet - 75007 Paris

01 45 55 86 18

96, avenue Mozart - 75016 Paris

01 40 71 14 20

legasse@viager.fr - www.viager.fr

Le journal
tient à remercier
la Boucherie de l'Eglise
pour son soutien.

MILLON

Maison de ventes aux enchères



Adjugé 4 200 €



Adjugé 6 800 €



Adjugé 35 000 €

FAITES ESTIMER et VENDEZ VOS TRÉSORS AUX ENCHÈRES !

Les mardis et jeudis du Trocadéro

de 10h à 13h et de 14h à 18h sur RDV
ou à votre domicile les autres jours

BIJOUX - OR - PIÈCES DE MONNAIE
TIMBRES POSTE - DESSINS - MONTRES
ART D'ASIE - ART RUSSE - ART D'ISLAM
SCULPTURES - TABLEAUX ANCIENS,
MODERNES ET CONTEMPORAINS - VINS
ARGENTERIE - ART DÉCO - ART NOUVEAU
OBJETS D'ART & DE COLLECTION

Adjugé 44 000 €

OVV n°2002-379



Votre Expert en Art à Paris XVI^e Adjugé 41 000 €

Jean-François LANDREAU

01 47 27 56 59 - jflandreau@millon.com



MILLON TROCADÉRO

5, avenue d'Eylau

75116 Paris

millon.com

I-Delec

Installations - Dépannages électricité,
& magasins de luminaires, ampoules et abat-jours



les
LUMINAIRES,

Suspensions,
appliques,
plafonniers, lampes
de bureau, lampes
décoratives.



les
ABAT-JOUR,

Une gamme d'abat-jour
de stock, sur commande
ou sur mesure.



les
REPARATIONS.

Notre atelier de
réparation s'attache
à donner une
nouvelle vie à vos
luminaires



Pour les
PARTICULIERS,

Des prestations
sur-mesure,
adaptées à vos
exigences et à
celles de votre
logement.



les
SYNDIC,

Nous assurons
le bon fonctionnement
de vos parties
commune



et les
PROFESSIONNELS.

Local professionnel,
boutique, bureau :
nous mettons notre
expertise au service
de votre entreprise.

Boutique : 118 Avenue Mozart - 75016, Paris
01 46 51 08 08 Choix 2

Bureau : 135 Avenue Mozart - 75016, Paris
01 46 51 08 08 Choix 1
idelec@paris16eme.fr - www.idelec-paris16.fr

SERVANT
Chocolaterie • Cœliateur
PARIS

30, rue d'Auteuil - 75016 Paris - 01 42 88 49 82
22^{ème}, rue de Chartres - Neuilly-sur-Seine - 01 47 22 54 45
chocolaterie-servant.com

COLOR CUT
COIFFEUR MIXTE

41, rue Molitor - 75016 Paris
Tél. **01 46 51 09 06**

Service Catholique des Funérailles

Accompagner la mort pour servir la vie

POMPES FUNÈBRES - PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE
7 jours / 7 à Paris et en Ile-de-France
01 44 38 80 80 - www.s-c-f.org

bayard SERVICE

Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire...

Contactez : Katia Lorrain
06 21 63 90 40
katia.lorrain@bayard-service.com

Merci
aux annonceurs !

Librairie - Art religieux

Guettier

« A Notre-Dame d'Auteuil » SARL

66, av. Théophile Gautier - 75016 PARIS
Tél. 01 45 27 06 78

Librairie religieuse, librairie jeunesse, Art religieux, médailles de baptême, gravure, santons Carbonel et Escoffier, Arterra, crèche Cassegrain, Filippi, images de communion, bougies, encens, statues Sœurs de Bethléem.

Ouvert de 10h à 19h du lundi au samedi
contact@librairie-guettier.com

LES FENÊTRES AVEYRONNAISES

Nous fabriquons depuis plus de 10 ans fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées, volets roulants, persiennes et stores-bannes.

DEPUIS 2011, 10 000 FENÊTRES POSÉES À PARIS !

01 42 59 09 33 - lesfenetresaveyronnaises@gmail.com